

RENCONTRE AVEC UN AMOUR IMPREVISIBLE

Nous disons presque tous que la mort sépare les gens qui s'aiment.

Mais rien ne sépare les couples qui s'aiment très fort même pas la mort, parfois elle les rapproche pour l'éternité.

La nature, sœur jumelle de la terre, fait presque toujours bien les choses mais parfois elles papotent, toutes les deux, si bien que de temps en temps elles font quelques petites erreurs.

Elle a laissé cette femme naître dans le corps d'un homme, qui un jour, va rencontrer la personne qui deviendra son seul et grand amour de sa vie.

Et bien après bien des souffrances et grâce à la chirurgie, cette erreur de la nature sera réparée.

Pourtant rien ne laissait prévoir qu'ils se rencontreraient un jour.

Dominique a vu le jour dans la campagne du Lot à une cinquantaine de kilomètres de la ville de Cahors.

Ses parents tenaient une petite ferme et avec l'arrivée de Dominique, ils étaient très fiers d'avoir deux fils car pour eux la relève était assurée et pensaient déjà qu'avec l'aide de leurs deux garçons ils pourraient enfin agrandir leur exploitation dans quelques années.

Son frère Louis avait deux années de plus, c'était donc à lui que les parents donnaient la responsabilité de faire attention à son petit frère lorsqu'ils se rendaient à leurs tâches.

Louis prenait son rôle de grand frère très au sérieux et en grandissant c'était toujours lui qui lui faisait apprendre ses leçons, faire ses devoirs et petit à petit quelques travaux de la ferme.

Lorsque Louis voulait jouer à des jeux de garçons comme tous les garçons à leur âge, Dominique n'était pas intéressé par ces jeux.

De temps en temps, ils devaient aider leurs parents pour la corvée de bois. Dominique disait toujours à son grand frère :

- Louis marche doucement, je suis fatigué. Louis aide-moi à porter le bois je n'y arriverais jamais, c'est trop lourd.

Son grand frère lui répondait :

- Tu n'as pas de force on dirait une fillette.

Dans ces moments-là, Dominique devenait tout rouge et ne disait plus rien.

Louis passait alors son bras autour de son cou en lui disant :

- Ne t'en fais pas un jour tu seras aussi fort que moi.

Mais Dominique savait déjà au fond de lui-même qu'il ne serait jamais comme son frère et ils grandirent toujours avec cette belle complicité qui les unissait depuis leur plus tendre enfance.

Si bien que le jour arriva où leur père Richard allait commencer à leur enseigner le dur métier qui est celui de fermier.

Il les emmena sur son tracteur pour qu'ils apprennent à le conduire et à bien retourner la terre puis leur expliqua comment traire les vaches et les brebis.

Dans ces moments- là, Louis était aux anges et n'avait qu'une hâte apprendre au plus vite.

Quant à Dominique il était toujours à la traine car il n'était pas du tout intéressé par ce métier et son père passait presque tout son temps à lui crier dessus :

- Il va bien falloir tout de même que tu t'y mettes sinon comment feras-tu plus tard pour prendre la relève. Tu ne penses tout de même pas que ton frère fera le travail tout seul ?

Louis prenait toujours la défense de son petit frère répondant à leur père :

- Ne lui crie pas dessus papa, il est plus faible que moi mais tu verras il finira par y arriver aussi.

Le soir lorsque Richard demandait à ses fils lequel des deux voulait venir avec lui pour s'occuper du bétail, c'était toujours Louis qui se levait de table en disant :

- Je viens avec toi papa.

Si bien que leur père reprenait :

- Mais Louis, si c'est toujours toi qui viens, ton frère n'apprendra jamais à s'occuper des bêtes.

Louis reprenait comme à chaque fois :

- Papa ce n'est pas difficile et il sera capable de le faire aussi, il suffit de mettre les appareils sur les tétines des bêtes et la traite se fait toute seule et le lait est dirigé directement dans les cuves.

Il reste juste le nettoyage et leur donner a manger cela il saura le faire.

Son père lui répondait comme tous les soirs :

- Que va-t-il faire pendant tout ce temps ?

Dominique répondait comme tous les soirs :

- Je vais aider maman à faire la vaisselle et ranger la maison. Comme cela tout sera propre à votre retour.

Richard et Louis partirent en laissant Dominique avec sa mère Denise.

Cette femme qui écoutait tout le monde parler mais ne disait pratiquement jamais rien s'était bien rendue compte que son Dominique était différent de son frère, il était plus doux et plus câlin que lui.

En se retrouvant tous les deux, Dominique n'était plus le même avec sa mère.

Des « je t'aime maman » par ci, des « je t'aime maman » par-là, « maman, veux-tu que je t'aide à faire quelque chose ».

Il voulait faire toutes les tâches ménagères que sa mère effectuait sans que son père ni son frère ne le voient car dans ce coin de campagne, à cette époque ce n'était pas le rôle des hommes de s'occuper de l'entretien de la maison.

Dans ces moments-là, sa mère se rendait encore plus compte qu'il était très différent des autres garçons mais elle l'aimait de tout son cœur et elle pensait que cela changerait avec l'âge, qu'un jour il tomberait amoureux d'une jeune fille et que tout rentrerait dans l'ordre.

Le temps passa Louis et Dominique étaient maintenant entrés dans l'adolescence, ils devaient s'orienter dans une école en alternance en choisissant un métier.

Louis entra dans une école d'agriculture en conseillant à son frère de faire de même mais Dominique voulait, quant à lui, se diriger vers un métier qu'il pourrait exercer plus tard en tant que femme.

Mais malgré tout il se dirigea vers l'agriculture en se disant que ce n'est

sûrement qu'un passage et que peut-être en grandissant je deviendrais comme mon frère.

Pour eux le temps des copains et des copines était arrivé. Louis avait encore beaucoup changé, Dominique aussi mais il avait toujours autant de mal à travailler à la ferme.

Son frère était devenu une force de la nature et ils commencèrent à être invités par leurs petits copains ou petites copines à des fêtes ou des anniversaires.

Dominique passait tout un après-midi à discuter avec les sœurs de leurs copains, de poupée ou de chiffon et lorsque c'était eux qui invitaient et que Denise et Richard voyaient toutes ces jeunes filles autour de leur petit Dominique, ils étaient fiers de leur fils.

Lorsqu'ils étaient tous repartis Richard disait à Louis :

- Avec les filles, ton petit frère se débrouille bien mieux que toi.

Même sa mère Denise commençait à penser que son petit Dominique n'était pas différent des autres garçons et Louis répondait gentiment à son père :

- Il est vrai papa que de ce côté-là mon petit frère est bien plus fort que moi.

Mais si Dominique avait beaucoup de copines c'était tout simplement parce qu'il leur parlait avec douceur et poliment à toutes ces jeunes filles.

Dominique leur parlait de cette campagne comme une personne qui savait très bien les comprendre et non comme un jeune homme.

Un jour Louis emmena sa petite copine à la ferme et dit à ses parents et à son frère :

- Je vous présente Isabelle, c'est avec elle que je veux vivre à la ferme avec vous.

Isabelle était aussi fille de fermiers et connaissait très bien les travaux de la

ferme. Elle était très gentille ce qui faisait le bonheur de toute la famille.

Peu de temps après, elle est venue vivre parmi eux en se mettant tout de suite à la tâche et en travaillant autant que Louis.

A présent, le soir après le souper, c'était les deux amoureux qui allaient s'occuper du bétail.

Richard était heureux car il pouvait enfin prendre un peu de repos. Un dimanche, alors que toute la famille était réunie autour de la table, Louis leur dit :

- Nous avons une bonne nouvelle à vous annoncer, vous allez devenir bientôt grands- parents, quant à toi, petit frère tu vas devenir tonton.

Tous les membres de la famille étaient fous de joie. Pour le père de Louis, sûr que ce serait un petit fils car c'était le bon dieu qui l'envoyait.

Richard n'imaginait pas un seul instant que ce bébé pourrait être une petite fille.

Denise reprit : « fille ou garçon, nous prendrons ce qui arrivera et cet enfant sera pour toujours la prunelle de mes yeux ».

Du jour où Isabelle attendit son premier enfant, Dominique était au petit soin pour elle, lui interdisait de faire le moindre effort ; ce qui la faisait bien rire, de temps en temps elle lui disait :

- Mais petit frère, je ne suis pas la première femme qui attend un enfant.

Plus les jours passaient et plus Isabelle se confiait à Dominique, lui faisant part de ses craintes, elle avait peur que son enfant n'arrive pas à terme ou qu'il naisse avec un handicap.

Dominique la prenait dans ses bras comme une mère prend sa fille et il la réconfortait de son mieux, on aurait même pu penser en les voyant ainsi qu'elles étaient deux sœurs.

Quelques temps après le petit Thomas vu le jour pour le plus grand bonheur de tous. Richard pleurait comme si c'était lui le papa. Et le restant de la journée les seuls mots qui lui sortaient de sa bouche étaient :